

# *Distrait et grave comme un fou*

*Ayant mes rêves pour cortèges,*

*Je vais un peu je ne sais où*

*Par les pays où sont les neiges.*

*Je vais, et je ne saurais pas*

*Te dire, parfois, où nous sommes.*

*Mais qu'importe à qui laisse en bas*

*L'amas des villes et des hommes !*

*Que dois-je trouver en chemin*

*Sur cette route bienfaisante ?*

*Les chers yeux que j'aime, ou ta main*

*Plus fidèle et toujours présente ?*

*– Lorsque j'aurai, tout à travers*

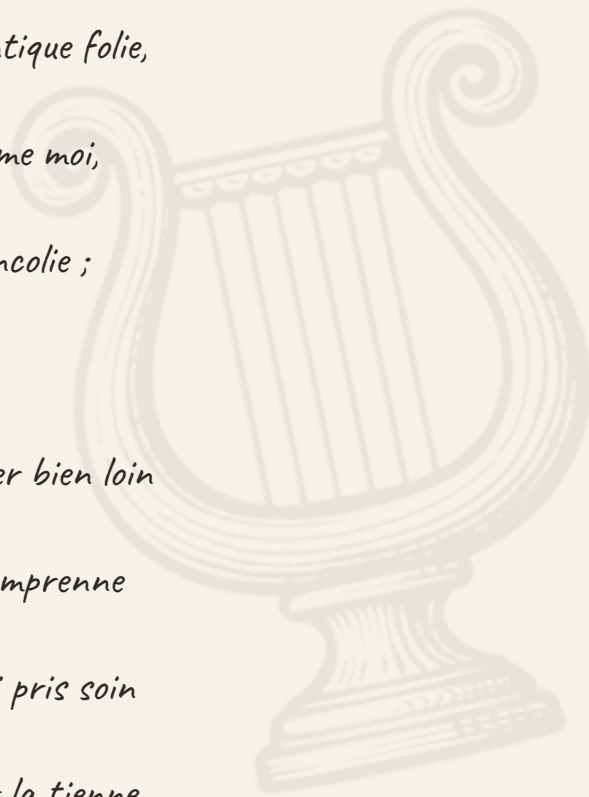


*L'importunité de mes songes,  
Fait du chemin et fait des vers  
Gais ou tristes, mais sans mensonges.*

*Sachant que ton goût jeune a foi  
Dans notre art, l'antique folie,  
Et que tu notes comme moi,  
Ton cœur avec mélancolie ;*

*Je n'irai pas chercher bien loin  
Le lecteur ami qui comprenne  
Ces poèmes, dont j'ai pris soin  
D'accorder l'âme sur la tienne.*

*Je veux inscrire ici ton nom  
Et, t'offrant la primeur hâtive  
De mes vers, précieux ou non,*



*Te dire de façon naïve :*

*Rêveur pour qui l'herbe n'a pas*

*De fleurettes indifférentes,*

*A toi ce que j'ai, pas à pas,*

*Cueilli de strophes odorantes !*

*Albert Mérat (1840-1909)*

